





Collection **L'Imaginaire**



Natalie Barney

# **JE ME SOUVIENS...**

Gallimard

© Succession Natalie Barney,  
et Éditions Gallimard, 2023, pour les préfaces.

« Je ne me suis pas conformée et pourtant je suis. »

On ne saurait mieux exprimer la vie et l'œuvre de Natalie Barney que par cet aphorisme de *Pensées d'une Amazone* écrit en 1920.

C'est bien parce qu'elle échappe au destin prévu que Natalie Barney est devenue une figure de légende : richissime Américaine, née en 1876 dans l'Ohio, elle parfait son éducation en Europe et vit à Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa mort en 1972. Très jeune elle sait qu'elle a le goût et le désir des femmes et l'amour de la littérature. Elle vit ouvertement ses amours lesbiennes, multiples. Après Eva Palmer et Liane de Pougy, elle se lie avec Renée Vivien avec laquelle elle fera en 1905 le voyage vers Lesbos, l'île de Sappho dont elles célèbrent la mémoire et le culte, puis avec d'autres écrivaines telles Lucie Delarue-Mardrus, Colette, Élisabeth de Gramont, Djuna Barnes, Dolly Wilde, et bien sûr la peintre Romaine Brooks.

Passionnée de poésie et de littérature elle tient à partir de 1910, le vendredi, au 20 rue Jacob, un célèbre salon littéraire. La liste est longue de celles qui viendront là échanger, lire leurs textes, former un cercle de femmes créatrices : Radclyffe Hall et Una Troubridge, Gertrude Stein et Alice Toklas, Mina Loy, Dolly Wilde, Adrienne Monnier, Sylvia Beach, Germaine Beaumont, Marguerite Yourcenar et d'autres.

Natalie Barney aime ces moments de partage, d'échange, elle peut y aiguïser ses observations, ses pensées qui nourriront l'écriture à laquelle elle se consacre. Sa maîtrise de l'art des aphorismes, concentrés de réflexions, parfois acides, sans aucun sentimentalisme, ne se joint à aucun combat féministe. Cependant sa liberté d'être et de parole s'incarne en personnages de roman, qui inspirent, avant les années 1930 et encore aujourd'hui, bien au-delà de son cercle et du 20 rue Jacob.

S. R.



1



## TOUT A COMMENCÉ EN POÉSIE

On dit qu'un souvenir s'émousse  
Mais comment oublier jamais  
Que ta voix se faisait très douce  
Pour me dire que tu m'aimais.

RENÉE VIVIEN, *Études et Préludes*

Jeune, je cherchais les traces d'une existence lesbienne. J'ai d'abord rencontré Sappho en édition bilingue, puis Renée Vivien et Natalie Barney, qui bien avant moi ont fait le voyage vers l'île de Lesbos. C'était avant le numérique. Les fiches cartonnées des bibliothèques permettaient des navigations matérielles délicieuses et des rencontres surprenantes. Toucher le papier, le sentir, ouvrir une édition originale en salle de lecture avec une

délicatesse tout amoureuse, permet de remonter le temps et de se sentir proche de celles qui ont chanté, écrit les amours lesbiennes. J'ai découvert alors ce *Je me souviens...*, que Natalie Barney publia en 1910, un an après la mort de Renée Vivien, sans nom d'auteur mais dédié « À l'auteur de *Cendres et poussières* ».

Tout a commencé par la poésie. Pauline Tarn (Renée Vivien) et Natalie Barney se rencontrèrent un soir de novembre 1899 par le biais d'amies communes lors d'une matinée au Français. Quelques heures plus tard, Pauline, poussée par ses amies Violette et Mary Shillito, lut un poème, « Lassitude ». Natalie, pourtant encore éprise de Liane de Pougy, entendit la voix, aima les vers, et porta son regard vers elle. Ainsi se lièrent ces deux futures écrivaines, ces deux étoiles pionnières d'une constellation aujourd'hui multiple.

Natalie Barney venait alors d'avoir vingt-trois ans ; jeune et riche Américaine, elle avait défrayé la chronique mondaine en raison de sa liaison avec Liane de Pougy. Pauline Tarn était encore une inconnue. Quelques mois plus tard, en 1900, elles deviennent amantes, se pro-

mènent et s'écrivent. Leurs billets doux sont accompagnés de fleurs, de lys, d'orchidées, de poésies. Natalie Barney a déjà en préparation un recueil qui est publié quelques mois plus tard : *Quelques portraits et sonnets de femmes*. Il est illustré par sa mère peintre, Alice Pike Barney, dont la devise « Vivre et laisser vivre » ne lui avait pas laissé deviner qu'elle illustrait un recueil de poésies lesbiennes dont une dédîée à P.M.T., autrement dit Pauline Mary Tarn. Le dialogue poétique amoureux se poursuit. Éblouie, encouragée et inspirée par Natalie, Pauline publie l'année suivante *Études et préludes*, signé simplement : R. Vivien. Certains ne devineront pas que sous ce nom d'auteur sans prénom est née une autrice.

On a écrit, fantasmé, imaginé, interprété cet amour entre deux femmes jugées si dissemblables. L'une se veut libre de ses amours, a plusieurs amantes en même temps, tout en étant passionnée de littérature. L'autre, plus retenue, solitaire, n'aime pas le grand monde et veut se consacrer uniquement à son œuvre. L'image d'elle qui nous est laissée nous la présente souvent comme alanguie, vivant dans l'obscurité, au milieu des bougies et des lys. Mais elle est aussi celle dont Natalie célèbre par exemple les « yeux

Préfaces de Suzette Robichon et de Félicia Viti

« Je me rappelle les soirs rouges, où nous nous dévorions, insatiablement affamées, où nos baisers devenaient des meurtres. Je me rappelle les soirs violets, où notre désir ne désirait que l'anéantissement, et où nous avions la faim et la soif de la mort. »

Personnage clé de la Belle Époque, Natalie Barney rencontre en 1900 un des grands amours de sa vie : Pauline Tarn, alias Renée Vivien, grande poétesse. C'est après une rupture abrupte, et avec l'objectif de la reconquérir, que Barney écrit *Je me souviens...*, en 1904.

Trésor publié anonymement en 1910, cette lettre enfiévrée nous parvient aujourd'hui avec d'autant plus de force qu'elle aurait pu être oubliée. Exceptionnellement moderne, ce poème en prose œuvre à la visibilité lesbienne dans une époque bercée par les convenances.

Avec cette célébration urgente de l'amour entre deux femmes, Barney habite tous les recoins de la passion, de la cristallisation à la défaite. Ode à la nature et au corps de la femme aimée, évocation sensible du désir et de l'étreinte ; Barney trouve la juste poésie pour rêver, souffrir, attendre et espérer.



*Je me souviens...*  
Natalie Barney

Cette édition électronique du livre  
*Je me souviens...* de Natalie Barney  
a été réalisée le 28 mars 2023 par les Éditions Gallimard.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782073014870 – Numéro d'édition : 557981).  
Code produit : U52083 – ISBN : 9782073014900.  
Numéro d'édition : 557984.